



Bordeaux, le 6 janvier 2007.

Les vœux du Président

2007

L'actualité autour de la presse écrite, qu'elle soit nationale, régionale ou même départementale a été riche en rebondissements au cours de l'année 2006. La distribution n'a pas été épargnée non plus dans ce grand brassage capitalistique où les profits guident les choix et où les idées ne font pas partie des références des patrons de presse. La presse d'opinion a d'ailleurs beaucoup de mal à sortir la tête de l'eau.

Nous avons assisté ces derniers mois à une concentration sans précédent des titres qui tombent dans les mains des financiers (nous sommes bien loin des ordonnances de 45).

Si nous en croyons les organes de propagande des patrons la vie de la presse écrite ne vaut plus le coup d'être vécue et la distribution, telle qu'elle est organisée, ferait partie de ce qui l'accable.

Il n'empêche pourtant qu'une banque dite mutuelle s'intéresse de très (trop ?) près aux titres de la PQR et j'ai du mal à croire que c'est par philanthropie.

La restructuration des entreprises avec l'arrivée des nouveaux systèmes d'édition a tendance à estomper les barrières des métiers, pourtant les tâches existent toujours et les ouvriers du Livre doivent prendre toute leur place dans ces nouveaux schémas sans se laisser déposséder au nom de la fatalité et d'un pseudo modernisme. Ce n'est pas être ringard que d'avoir un métier et de vouloir l'exercer.

En ce qui concerne l'impression, de grandes manœuvres sont en cours. Il faut absolument rapatrier les charges de travail suffisantes et obliger les employeurs à investir dans du matériel performant (en quadri, en sécheurs, etc.) pour être à même d'effectuer tous les travaux et ne pas se voir opposer une inadéquation du matériel à la demande du marché ce qui permettrait aux patrons de transférer l'impression vers des entreprises où le statut des salariés est inférieur à ceux de la presse.

Nos camarades du groupe EBRA mènent une bagarre, que je tiens à saluer, pour maintenir le centre d'impression de Saint-Etienne et pour que la modernisation au « Progrès de Lyon » se fasse avec eux et dans le respect des travailleurs et de l'évolution de leurs métiers.

C'est vrai que tout ça n'est pas bien réjouissant, mais il y a quand même des points positifs. Nos camarades de « Sud Ouest » ont réussi à signer, après trois années de conflit, un accord NSE avec la reconnaissance d'une nouvelle qualification : le Technicien d'édition, chargé de la réalisation de pages, mais pouvant également intervenir dans le contenu sur délégation de la rédaction. Ils ne sont pas les seuls à mener le combat pour que les qualifications nouvelles soient reconnues, d'autres également ont dit non au tout rédactionnel et y sont parvenus ou sont en voie d'y parvenir.

Il y a aussi un espoir lorsque je vois des camarades, qui, au-delà des clivages traditionnels, sont en passe de réussir à faire évoluer des syndicats de métiers catégoriels en un syndicat regroupant l'ensemble des salariés des sièges éditoriaux et un autre rassemblant l'ensemble des salariés des centres d'impression pour être plus présents, plus forts et plus rassembleurs.

Je salue la naissance d'Infocom-cgt et du SIP, et, puisque c'est le moment des voeux je leur souhaite longue vie et prospérité.

Je souhaite pour l'année à venir que la distribution suive l'exemple des deux syndicats précités et sorte des luttes fratricides, où l'égoïsme de certains caciques parisiens bloque l'action et déboussole les syndiqués, et se dote d'un outil syndical performant car il est sclérosé depuis plusieurs années. Mais je n'ai aucun doute sur la capacité de mes camarades pour rebondir.

Et ce n'est pas vous, mes chers camarades, qui me contredirez si je vous dis que le particularisme dû à notre histoire unique oblige à la prise en compte encore plus effective d'une restructuration dans laquelle chacun pourra enfin retrouver sa dignité.

Enfin je voudrais commencer cette année sur une note résolument optimiste et, pour cela, en cette année 2007, où va se tenir un congrès important pour notre Fédération, je souhaite, comme Michel Muller, que la coopération fructueuse entre l'ANTRAPRESSE et la FILPAC se développe encore davantage pour le plus grand bien de la Fédération et de ses syndiqués.

Bonne année à toutes et tous, membres de l'ANTRAPRESSE ou futurs membres, je vous souhaite santé, joie et bonheur et comme le disait un vieux camarade : « La lutte, même si elle est difficile ne doit jamais être triste. »

Jean-Luc VALEGEAS
Président de l'Antrapresse